

---

## Aventures de Títalariti, Tontonlariton et Tirelarirette.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00037.33

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin, Epinal

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1900 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : 1186

**Description** : Planche de 20 images en couleurs légendées.

**Mesures** : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : Thème : Evénements merveilleux et magiques. "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre, Paris".

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

# Aventures de Titilariti, Tontonlariton et Tirelarirette

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1186



Il y avait une fois un petit paysan difforme qui s'appelait Titilariti. Un jour, sa mère l'envoya chercher du bois dans la forêt.



Avant trouvé sur son chemin trois belles dames endormies au soleil, il eut la délicieuse pensée d'improviser un abri pour les, en garnissant.



Comme elles étaient fées, en se réveillant elles dirent à Titilariti que, pour récompense de son obligeance, tous les vœux qu'il formerait seraient désormais exaucés.



Titilariti, ayant ramassé beaucoup de bois, en fit un gros fagot; mais alors celui-ci se trouva si lourd qu'il ne put arriver à le charger sur son épau.



Voilà déjà le cas, pensa-t-il, d'éprouver la promesse des fées; et, enfonçant le fagot: « J'entends, dit-il, que ce soit toi qui me portes! » Le fagot s'éleva, fendant l'air.



L'étrange écuyer, passant sous les fenêtres du Roi Tontonlariton, sa fille Tirelarirette s'exclama: « Pour voyager ainsi, et laid comme il est, ce doit être un emissaire du diable! »



Titilariti, très vexé, répliqua: « J'assens les fées, princesse, que vous ayez un jour une paire d'enfants au moins aussi laids que moi! »



Et la princesse Tirelarirette, qui venait justement de se marier, eut effectivement, au bout d'un an, deux jumeaux encore plus laids que Titilariti.



A leur vue l'époux, désolé et perdant la tête, ordonna que le petit paysan sercier avec sa femme et les nouveaux-nés fût emmené dans une tonne et précipité à la mer.



Après quoi, il s'y enfonça lui-même. C'était plus que jamais le cas pour Titilariti de recourir à son pouvoir: il souhaita donc que la tonne fût changée en un beau vaisseau, ce qui se produisit aussitôt.



Mais Tirelarirette, que la mer effrayait malgré tout, supplia Titilariti de souhaiter d'abord au plus vite. A peine le souhait était-il formé qu'un flûte même du vaisseau émerges une terre sur laquelle ils débarquèrent.



Titilariti ayant enjoint à l'équipage de les suivre, quand il ne resta plus personne à bord, sur un rocher soulevé le vaisseau, se transformant en un beau château, vint se planter sur le rivage.



En même temps l'équipage s'étant converti en serviteurs de tous genres, Titilariti commanda un sumptueux repas: il se fit les honneurs à Tirelarirette et, au dessert, il lui porta un toast chaleureux.



Tirelarirette y répondit en observant que, comme pournement de tous les marques du merveilleux pouvoir, il devrait souhaiter que lui et les enfants devinssent beaux et bien faits. Il en émit le vœu et instantanément le prodige s'accomplit.



« Ah! s'écria Tirelarirette transportée, quelle belle famille nous ferions si... — Si nous nous épousions! » lança Titilariti que son changement avait enhardi. Et comme il y avait un amoncelé parut leurs gens, ils lui demandèrent de les unir.



Ils vivaient dès lors depuis plusieurs années en pleine félicité lorsque le roi Tontonlariton, qui était venu chasser dans la contrée, frappa à la porte du château un soir qu'il s'était égaré.



Reconnaissant sa fille et non Titilariti, qu'il prenait pour un grand seigneur, il dit qu'il comptait bien que, si elle s'était remarquée à son insu, il n'y avait au moins pas eu méfiance.



« Hélas! sire, répondit indignement l'honnête Titilariti, car je ne suis toujours, au moins de naissance, que le pauvre petit au fagot que vous n'avez certes pu oublier! » Et il raconta ce qui s'était passé depuis.



Alors que le roi demeurait incrédule, à l'appui de ses dires Titilariti formula le vœu que sa vieille mère parût à l'instant. L'événement s'étant aussitôt produit, Tontonlariton se déclara convaincu.



Puis il conclut: « Obtenez encore pour cette brave femme l'aspect d'une imposante douairière, qu'elle puisse au moins figurer la mère de nos rois. » Le-deux, Titilariti fut proclamé officiellement héritier du trône.

THE SPORT

OFFERT PAR

17  
BOULEVARD MONTMARTRE  
PARIS



